

Information sous embargo jusqu'au mardi 15 octobre 2019 à 00 h 01 CET

Destruction des stocks de poissons sauvages en Asie et en Afrique : L'Alimentation des poissons d'élevage pointée du doigt

À la veille de la Journée mondiale de l'alimentationⁱ, un nouveau rapport révèle les liens entre des enseignes de la grande distribution en France et la pêche illégale et non durable en Inde, au Vietnam et en Gambie

- Un nouveau rapport d'enquête révèle que l'industrie de la farine de poisson et de l'huile de poisson (FMFO) utilise des pratiques de pêche qui dépouillent les océans et nuisent aux écosystèmes marins pour nourrir une industrie aquacole en plein essor.
- Le rapport établit des liens entre les poissons et fruits de mer d'élevage achetés par les consommateurs français et les chaînes d'approvisionnement de FMFO extractives.
- Entreprises d'aliments aquacoles, producteurs aquacoles, transformateurs de fruits de mer et grands détaillants sont complices par association.
- Le rapport montre que le secteur de la grande distribution a tort de faire confiance à l'organisme commercial international qui représente les intérêts du secteur de la farine et de l'huile de poisson, l'IFFO. En effet, ce dernier certifie des producteurs et des entreprises d'aliments aquacoles liées à des pratiques de pêche illégales et non durables.
- Le rapport demande qu'un terme soit mis à l'utilisation de poissons sauvages comme aliment et de passer rapidement à des alternatives plus durables.

Un nouveau rapport, publié par l'ONG néerlandaise Changing Markets Foundation, a révélé des liens entre les plus grandes enseignes françaises de la grande distribution et des activités de pêche illégales et non durables en Inde, au Vietnam et en Gambie, qui fournissent des ingrédients alimentaires utilisés dans l'élevage de produits de la mer vendus en Europe.

Le rapport, *Fishing for Catastrophe*, est le premier à cartographier de manière exhaustive les chaînes d'approvisionnement de farine et d'huile de poisson (FMFO), de la pêche jusqu'à l'assiette. Il constate que des supermarchés tels que Auchan, Groupe Casino, Leclerc, Monoprix et Système-U vendent des produits qui provoquent l'effondrement des stocks de poisson sauvages et privent d'une source importante de protéines certaines des communautés les plus pauvres du monde notamment en raison de la dépendance de l'industrie aquacole aux farines et huiles de poisson.

Un grand nombre de ces produits de la mer, dont le saumon écossais, sont étiquetés « certifiés durables » car les programmes en place ne tiennent pas compte de la provenance des aliments pour poissons dans leur évaluation.

L'enquête a également révélé que même si les détaillants prennent pour argent comptant les promesses de l'IFFO, l'organisme commercial des producteurs de farine et d'huiles de poisson, quant à la durabilité de la chaîne d'approvisionnement, des dizaines d'entreprises membres et certifiées par l'IFFO sont liées à des pratiques de pêche illégales et non durables.

Pour Natasha Hurley de Changing Markets: « Les consommateurs français ignorent totalement que ces fruits de mer qu'ils achètent cachent un sombre secret. L'essor soudain de l'aquaculture, qui correspond à une demande croissante pour les produits de la mer haut de gamme tels que le saumon, alimente des pratiques de pêche illégales et non durables qui dépouillent les océans.

« Le changement climatique déstabilise déjà notre système alimentaire et cela est exacerbé par l'industrie de la farine et de l'huile de poisson, qui semble prête à pêcher tout sur son passage afin de répondre à la demande d'une industrie aquacole en pleine croissance.

« Ces pratiques ne détruisent pas seulement les écosystèmes marins vulnérables, mais causent également d'énormes problèmes sociaux, car les communautés qui dépendent de l'océan pour se nourrir depuis des générations voient leurs moyens de subsistance détruits et leur accès à une source vitale de protéines ébranlé. »

Le rapport souligne que la norme de certification pour l'industrie de farine et d'huile de poisson (IFFO RS) sert d'écran de fumée, étant donné que l'IFFO fonctionne simultanément en tant qu'organisme certificateur et commercial, représentant les intérêts du secteur en promouvant l'utilisation d'huile et de farine de poisson..

: « L'IFFO est tout à fait inapte à servir d'organisme de certification, car elle a été créée pour défendre les intérêts de l'industrie qu'elle est censée superviser. C'est un conflit d'intérêts flagrant. » poursuit Natasha Hurley.

La grande majorité des saumons sont élevés en aquaculture et la France en est le troisième consommateur en Europe¹ avec des importations d'une valeur de 1,352 milliards d'euros en 2018.² 60 % de l'huile de poisson utilisée en aquaculture est destinée aux aliments pour le saumon et la truite.³ La France est également l'un des plus gros consommateurs de crevettes (importations d'une valeur de 822 millions d'euros en 2018, dont une grande partie est issue de l'élevage).⁴ Changing Markets a soulevé des inquiétudes quant à l'impact à long terme que la dépendance du secteur à l'égard des farines et huiles de poisson :

« Si les entreprises d'aliments aquacoles ne cherchent pas plus rapidement des solutions véritablement durables, elles devront faire face à de graves conséquences en terme de revenus et d'image ce qui est susceptible d'altérer de manière substantielle la croissance prévue pour l'industrie et pour ceux qui en dépendent », a déclaré Natasha Hurley.

« La question est la suivante : qu'est-ce qui vient en premier - l'effondrement des écosystèmes naturels ou l'effondrement du secteur économique responsable du problème ? »

Selon Anja Bakken Riise, leader de Future in our Hands - un mouvement international engagé dans la protection de l'environnement pour les générations futures et une répartition équitable de la richesse dans le monde:

« L'industrie aquacole doit cesser de dépendre de la farine et de l'huile de poisson, dont la production met en péril la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, la santé et l'environnement au niveau local, dans sa forme actuelle.

« La transition vers des ressources alimentaires alternatives est impérative pour assurer un avenir durable où l'industrie aquacole fait partie de la solution et non du problème. »

¹ Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture - EUMOFA (2018) https://www.eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+EU+fish+market+2018.pdf p.38

² France Agrimer (2019) <https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Peche-et-aquaculture/2019/Chiffres-cles-de-la-filiere-peche-et-aquaculture-en-France-en-2019/> - p.21

³ Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture - EUMOFA (2019): http://www.eumofa.eu/documents/20178/148316/MH+4+2019+EN_final.pdf/#page=23

⁴ France Agrimer (2019) <https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Peche-et-aquaculture/2019/Chiffres-cles-de-la-filiere-peche-et-aquaculture-en-France-en-2019/> - p.21

Conclusions du rapport

La production de FMFO accélère le déclin des stocks de poisson sauvages et détourne le poisson de la consommation humaine en Inde, au Vietnam et en Gambie.

Les enquêtes de Changing Markets ont eu lieu entre mai et juillet 2019 dans trois plaques tournantes mondiales de FMFO et ont révélé :

En Gambie, le plus petit pays d'Afrique et l'un des plus pauvres, les citoyens dépendent particulièrement de l'océan pour se nourrir. Ils consomment 25 kg de poisson par habitant, contre une moyenne africaine de 8,2 kg.⁵ Le taux d'insécurité alimentaire dans le pays est passé de 5 à 8 % au cours des cinq dernières années⁶, en partie à cause de la fluctuation des populations de poissons bonga résultant de la pêche minotière. Les conclusions de Changing Markets montrent que :

- De la farine et de l'huile de poisson destinées à la consommation humaine ont été exportées avec des certificats de sécurité alimentaire falsifiés.
- Les prises de poisson d'une seule des trois usines de FMFO de Gambie ont représenté environ 40 % du total des prises déclarées du pays en 2016, révélant l'ampleur de cette nouvelle industrie dans le pays.
- La pollution résultant de la production de FMFO est en train de détruire l'industrie naissante de l'écotourisme en Gambie.
- Au moins une usine gambienne vend la majeure partie de sa farine de poisson au Vietnam, laquelle est ensuite ré-étiquetée sur le marché noir pour être réexportée en Chine, le plus grand producteur d'aliments aquacoles au monde, contournant ainsi l'absence d'accord d'exportation de farine de poisson entre les deux pays.

Au Vietnam, l'un des plus grands producteurs de farine de poisson au monde, où de nombreuses personnes craignent que l'UE interdise les importations de produits de la mer vietnamiens avec un « carton rouge » en raison de la prévalence persistante de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) :

- Une sous-déclaration importante des prises permet à la surpêche de perdurer sans contrôle. Les prises destinées aux usines de FMFO ne sont pas déclarées aux autorités.
- Le manque de poisson entraîne une pêche généralisée dans les eaux étrangères, ce qui attise les tensions régionales.
- Les stocks de poisson sont en déclin. Par exemple, les pêcheurs de la province de Vung Tau ont déclaré leurs prises les plus faibles jamais enregistrées en 2018, en raison de la surpêche pour fournir l'industrie de FMFO.
- Des techniques de pêche hautement non durables sont employées et la pêche est pratiquée sans discernement, en ciblant des espèces non utilisées traditionnellement pour les FMFO.
- La pollution issue de la production de FMFO gâche la vie des habitants.

Le capitaine d'un chalutier dans un port a déclaré aux enquêteurs de Changing Markets qu'il avait capturé environ 40 à 50 tonnes de « poissons sans valeur » dans les eaux vietnamiennes lors de son dernier voyage - dans le passé, il aurait pu capturer le double de cette quantité.

Il a déclaré : « *En général, (j'attrape) tout ce que le chalutier peut attraper. Grand ou petit, (j')attrape tout, en ne faisant l'impasse sur aucun poisson... Même aussi petit que le cure-dent. S'ils se retrouvent dans le filet, nous les attrapons tous.*

« *Si nous n'allons pas pêcher, nous avons faim. Nous allons pêcher toute l'année, si bien que la ressource est épuisée.* »

⁵ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2007), Profile de la pêche en Gambie. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse suivante : http://www.fao.org/fishery/docs/DOCUMENT/fcp/en/FI_CP_GM.pdf

⁶ Programme alimentaire mondial des Nations Unies (2018), Note de synthèse sur la Gambie, septembre 2018. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse suivante : https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000101157/download/?_ga=2.179227492.1782577258.1559719392-2011303021.1559719392

En Inde :

- La monétisation soudaine des « poissons sans valeur », provoquée par l'industrie de FMFO, a entraîné la prolifération de « non-pêcheurs » à la recherche de rendements à court terme.
- Les stocks de poissons des espèces traditionnellement utilisées pour les FMFO se sont effondrés.
- L'industrie de FMFO ne fait pas de discrimination : les alevins, les espèces traditionnellement destinées à la consommation humaine et les poissons de récif sont tous utilisés pour produire des FMFO.
- Les usines de FMFO contournent généralement les enchères traditionnelles et sécurisent l'intégralité des prises d'un navire de pêche avec un paiement initial.
- Impuissants à rejeter les progrès de l'industrie, les pêcheurs utilisent des méthodes de pêche plus destructrices, une mauvaise conservation (les poissons comestibles pourrissant) et vendent aux usines plutôt que lors d'enchères traditionnelles.
- Les communautés locales sont touchées par la pollution de l'air et de l'eau en raison de la production de FMFO.

Un représentant d'une association de pêcheurs basée à Mangalore a révélé que les gens continueront à pêcher jusqu'à ce que les stocks soient complètement effondrés :

« Les pêcheurs ont des principes. Dans le passé, ils attrapaient des dauphins, des requins et des tortues dans leurs filets, mais ils les remettaient à l'eau. Ces non-pêcheurs capturent tout, et en constatant cela, même les véritables pêcheurs adoptent un tel comportement », a-t-il déclaré.

« ...Nous n'avons généralement aucune prise, alors lorsque nous en remontons - petit ou grand poisson, nous les prenons. C'est une question de survie ; quel que soit le poisson que nous remontons nous le prenons.

« C'est la dernière génération de pêcheurs. »

Recommandations de Changing Markets

Changing Markets propose une série de recommandations visant à « protéger les stocks mondiaux de poissons qui sont en chute libre » :

Industrie des aliments aquacoles

- Arrêter d'utiliser des poissons sauvages et opter pour des alternatives plus durables - l'utilisation de la farine et de l'huile de poisson provenant de poissons sauvages entiers doit être progressivement supprimée dans l'ensemble de l'industrie pour que la transformation nécessaire ait lieu.
- Veiller à ce que d'autres sources d'aliments aquacoles ne donnent pas lieu à d'autres problèmes écologiques.

Industrie aquacole (pisciculture)

- Donner la priorité aux espèces cultivées qui ne nécessitent pas d'aliment (par exemple, les crustacés), moins d'aliment (par exemple, le tilapia) ou qui peuvent être nourries avec un régime entièrement végétarien (par exemple, la carpe).
- Pour les espèces nécessitant des aliments, inciter les producteurs d'aliments aquacoles à proposer des alternatives véritablement durables aux aliments aquacoles contenant de la farine et de l'huile de poisson .

Systemes de certification

- Supprimer la certification des pêches minotières, des poissons qui ne sont pas utilisés pour la consommation humaine directe et des poissons d'élevage qui dépendent de l'utilisation de la farine et de l'huile de poisson provenant de poissons sauvages entiers.

Décideurs politiques

- Mettre en œuvre des réglementations plus strictes en matière de diligence raisonnable et de transparence dans les chaînes d'approvisionnement d'aliments aquacoles, afin d'éliminer l'INN et le travail forcé et d'éviter la surpêche.
- Les gouvernements devraient soutenir l'élimination progressive de l'utilisation de poissons sauvages entiers pour les aliments aquacoles et la pisciculture.
- Élaborer des directives pour des ingrédients d'aliments durables. La politique devrait soutenir le développement d'industries alternatives d'aliments aquacoles et inciter à la transition vers des ingrédients plus durables.

Détaillants

- Fournir une transparence totale sur la chaîne d'approvisionnement du poisson d'élevage.
- S'engager à éviter les poissons et fruits de mer cultivés à l'aide de farine et de l'huile de poisson provenant de poissons sauvages entiers et effectuer des audits réguliers pour s'assurer que cela est mis en œuvre.

Consommateurs

- Diversifier la consommation de poissons et de fruits de mer pour inclure moins d'espèces dépendantes d'aliments aquacoles - en particulier les espèces de poissons d'élevage carnivores, telles que le saumon et les crevettes.

ENDS

Pour plus d'informations, veuillez contacter (en anglais) :

Max Boon – 0044 7765325141 – max.boon@greenhousepr.co.uk

Mayowa Ogunremi – 00 44 7943 517 418 – mayowa.ogunremi@greenhousepr.co.uk

Ou (en français) :

Natasha Hurley – 0044 7585 663648 – natasha.hurley@changingmarkets.org

À propos de Changing Markets Foundation

Changing Markets Foundation s'associe à d'autres ONG dans le cadre de campagnes qui visent la transformation de l'économie. Sa mission est d'exposer les pratiques irresponsables des entreprises et de mener le changement vers une économie plus durable.

www.changingmarkets.org / @ChangingMarkets

Site Web de la campagne : www.fishingthefeed.com

À propos de l'enquête

Le rapport a été rédigé à la suite de visites sur le terrain dans les trois pays (Inde, Vietnam, Gambie), entre mai et juillet 2019. L'objectif de ces visites était de montrer le fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement de la farine et de l'huile de poisson, de la mer à l'usine et à l'exportation.

Cela a été fait en documentant les impacts environnementaux, économiques et sociaux, en menant des entrevues avec des informateurs et en recueillant des preuves visuelles, dans la mesure du possible. Au cours de la phase initiale de recherche, Changing Markets a recueilli des éléments de preuve secondaires concernant les violations de la réglementation gouvernementale et la pollution de ces sites, par le biais d'un examen approfondi des rapports médiatiques et des annonces officielles.

L'analyse de la chaîne d'approvisionnement a suivi les flux de farine et de l'huile de poisson directs et indirects vers les marchés à revenu élevé.

ⁱFAO, Journée mondiale de l'alimentation, <http://www.fao.org/world-food-day>